

palpitent pas et n'écoutent pas; et il y a de même des cœurs — disait en pleurant notre Vénérable — qui viennent près de Jésus et le reçoivent; mais pour lui ce sont des tombeaux, sans lumière, sans vie et sans amour! Entendre, écouter Jésus pour le comprendre et se donner et s'immoler à lui, voilà ce qu'était, pour notre Père Eymard, se tenir près de Jésus.

... Mais le Prêtre ajouta un commentaire à la parole de l'enfant, — un commentaire qui rappelle les plus suaves réflexions du curé d'Ars et est le fruit de méditations pleines de tendresse sur l'Eucharistie, — un commentaire par lequel notre Père nous donne comme lois spéciales l'*humilité* et l'*obéissance*, et nous invite à *confesser notre néant* et à nous *jeter en Dieu*, à nous anéantir comme l'escabeau de ses pieds, afin que Jésus puisse s'élever et régner sur un trône. Apôtre de la charité, exemple de modestie, de douceur et de toutes les plus belles vertus, c'est pourtant sur l'esprit d'humilité et d'obéissance qu'il insiste; il y revient fréquemment et avec des paroles toujours plus admirables; — mais que sont ces recommandations sinon l'interprétation de la parole de l'enfant: « je suis près de Jésus et je l'écoute »; Jésus le maître, moi serviteur; Jésus tout, moi rien: comment ne pas me décider à rester avec lui? Voilà la phrase: « Je suis près de Jésus ». Et s'il est le Verbe, la lumière, le guide, s'il s'immole perpétuellement pour mon salut, s'il est de plus mon modèle en s'abandonnant à moi perpétuellement et totalement, oh! quel autre que lui écouter, pourquoi ne pas assurer mon sort et lui rendre en quelque sorte amour pour amour en m'abandonnant à lui?

« Je suis près de Jésus et je l'écoute », a dit l'enfant — « humilité et obéissance », commente le prêtre: voilà la règle et la vie du P. Eymard.

---